

36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T.+33(0)1 46 34 61 07  
F.+33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Boris Achour FR  
Pilar Albarracín SP  
Gilles Barbier FR  
Julien Berthier FR  
Julien Bismuth FR  
Mike Bouchet USA  
Alain Bublex FR  
Massimo Furlan CH  
Richard Jackson USA  
Adam Janes USA  
Martin Kersels USA  
Paul McCarthy USA  
Jeff Mills USA  
Joachim Mogarra FR  
Arnold Odermatt CH  
Henrique Oliveira BRA  
Keith Tyson GB  
Jacques Villeglé FR  
Olav Westphalen D  
Winchluss FR  
Virginie Yassef FR

## Arnold Odermatt On and Off Duty



14  
janvier  
—  
5 mars  
2011

VERNISSAGE  
jeudi 13 janvier  
2011  
/  
A venir  
3 – 6 mars  
Armory Show, New York  
  
18 mars – 23 avril  
Mike Bouchet  
  
6 mai – 10 juin  
The Big Society  
commissaire: Alice Motard

Il existe déjà dans le monde de l'art une légende Odermatt, celle de cet agent de police suisse vivant dans le canton reculé de Nidwalden, où il prit toute sa vie et «dans le cadre de ses fonctions» des photographies qui se seraient assoupies sans doute à jamais dans les archives d'un commissariat si le grand Harald Szeemann ne les avait un jour découvertes par hasard et montrées fissa à la Biennale de Venise de 2001, prolongeant une longue tradition, plus ou moins fantasmée, de l'histoire de l'art, voulant qu'un génie ignoré soit soudain révélé aux yeux du monde. Une belle histoire qui n'est ni tout à fait fausse, ni tout à fait vraie, puisqu'avant Venise et dès 1993, Arnold Odermatt fut exposé plusieurs fois, en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Grande-Bretagne, ce qui fait déjà beaucoup pour un «inconnu» qui n'aurait pas été conscient de l'intérêt de son travail. Mais le baptême vénitien fit en effet définitivement franchir les frontières et les océans aux images du retraité helvète. D'abord connu pour ses *Carambolages*, ces photographies en noir et blanc d'accidents de voiture avec lesquelles il «illustre» ses rapports de police, Arnold Odermatt a peu à peu dévoilé les autres pans de ce qui se révèle être une vie de photographe: *on duty*, en service, des policiers dans leur bureau ou à la manœuvre, des paysages de prévention routière ou encore des phares de voitures sculptés par la chaleur d'un incendie; *off duty*, tout un monde nouveau que l'on découvre aujourd'hui et qui est celui de l'intimité familiale, des portraits heureux de ses enfants aux souvenirs de vacances. *On* et *off*, comme un appareil photo que l'on allume ou qu'on éteint, Arnold Odermatt l'est aujourd'hui comme il l'a sans doute été

toute sa vie. *Off* parce que très éloigné pendant des décennies du monde de l'art et de la conscience de réaliser une démarche «artistique», mais néanmoins *on*, parce que le policier n'était pas du genre à penser «jamais pendant le service» et qu'après avoir fait les clichés réglementaires, il en faisait d'autres, «pour lui», assumant une recherche formelle et esthétique dont les clichés de la fin des années 1940 témoignent déjà, d'une voiture hissée hors d'un lac, telle une baleine, ou de ces accidents qui ont la beauté sculpturale de la célèbre locomotive suspendue sur la façade de la Gare Montparnasse (en 1895!) plutôt que la violence de faits divers des *Accidents* de Warhol. *Off* parce qu'Odermatt ne se rattache à aucune école, que Düsseldorf et ses Becher sont loin des forêts de Nidwalden, et pourtant *On*, parce que ses images renvoient malgré tout les échos lointains des recherches photographiques des années 1960-1970, du goût pour la neutralité à une tendance «plasticienne» et à un usage de la couleur qui éclate avec virtuosité dans les photos prises à Lausanne (1964) ou à Bellinzona (1965). *On* et *off*, enfin, parce que si Odermatt, par son relatif isolement et par les années au cours desquelles il travaille, vit avant l'ère de l'*homo photographicus*, avant le numérique, l'intégration de la photographie dans l'art contemporain et son triomphe public, il rappelle magnifiquement que ce n'est pas un regard rétrospectif qui élève des images au rang d'œuvres d'art, mais plutôt que nos yeux sont capables de voir aujourd'hui ce qu'ils ne voyaient pas hier, mais qui existait déjà, pleinement.

Vincent Huguet